

*Scénographie épurée à l'extrême, composée de panneaux qui, au fil des éclairages, permettent de prolonger les déplacements, le plus important ici étant le texte et la double interprétation pour cette succession de tableaux rapides qui nous entraînent dans le maelström d'une vie à deux, mère et fille enchaînées l'une à l'autre de façon inéluctable.*



*Loleh Bellon n'a voulu aucune chronologie et les images défilent à la façon des rêves qui ont leur logique à eux. Il n'est pas rare que mère et fille aient des rapports conflictuels mais entre ces deux là, la profondeur de l'affection prend le pas sur tout ce qui se passe ou s'est déjà déroulé.*

*Nous allons donc les découvrir tout au long de leur existence commune. Or, comme chacun sait, l'amour est insatiable et retient plus les manques que les preuves puisqu'en cet échange, chacun est en demande ...*

*Jeanne reproche à sa mère ses sorties nocturnes alors que cette dernière se trouva très tôt divorcée avec cette enfant à charge. Charlotte ( jeune encore ) avait besoin de liberté et surtout de ne pas se sentir abandonnée, toutes choses qui ne se comprennent que plus tard, après en avoir personnellement fait l'expérience.*

*Reproches et déclarations d'amour constituent les échanges entre les deux femmes puis le temps ayant fait son oeuvre, celle qui fut jadis protégée deviendra protectrice à son tour.*

*L'inquiétude changera de camp ...*

*Christiane Cohendy ( la mère ) fait une fois de plus preuve d'une indéniable présence scénique. Sa belle voix grave illustre parfaitement l'autorité ou le désarroi tandis que Clotilde Mollet ( la fille ) se transforme avec subtilité en enfant qui se croit incomprise voire délaissée avant de devenir l'adulte consciente de ses responsabilités.*

*C'est une grande et belle leçon de vie qui nous est donnée là et le talent conjugué de ces deux comédiennes trouve en cette pièce une pleine et entière expression. A voir sans plus attendre.*